

## GEEN COMMENTAAR

Chronique Vincent Rocour

# La réforme chancelante

**O**n pourrait croire, à la lecture des enquêtes Pisa sur les performances scolaires, que la Flandre n'a pas à se préoccuper de son enseignement. Quelle que soit la matière, les élèves des écoles flamandes font largement mieux que la moyenne des pays de l'OCDE – ce dont les élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles ne peuvent, hélas, pas s'enorgueillir, en maths et en sciences à tout le moins.

Cela fait pourtant des années que la Flandre cherche à réformer son enseignement. C'est que, toutes proportions gardées, le système scolaire flamand souffre des mêmes maux que son homologue francophone : une forte disparité des performances selon l'origine sociale des élèves et une image dévalorisée des filières techniques et professionnelles.

La Flandre s'est donc lancée dans une vaste réforme. Et bien avant la Communauté française. Alors qu'au sud du pays, l'adoption du pacte pour un enseignement d'excellence, porté à bout de bras par la ministre Joëlle Milquet (CDH), n'est attendue que cette année, cela fait deux ans que la Flandre dispose de son "masterplan".

Son avance n'est cependant pas définitive. Le masterplan

vient en effet de subir un coup d'arrêt, victime de manœuvres politiques auxquelles se livrent les partis de la majorité flamande (N-VA/CD&V/Open VLD).

## La fin des filières

Il y avait, au départ, une belle ambition : abattre les cloisons entre l'enseignement général, technique et professionnel. L'ex-ministre flamand de l'Enseignement Pascal Smet (SP.A) proposait, à la place, une spécialisation des écoles par domaine d'études (économie, sciences sociales, sciences et techniques, langues et culture). Et que chacune d'elles, dans leur domaine, offre le choix entre trois filières : une filière donnant accès à l'enseignement supérieur, une filière donnant accès à l'emploi et une filière mêlant les deux. Il s'agissait aussi de retarder jusqu'à 14 ans le moment du choix d'une filière d'étude.

## Le VLD débarque

Le SP.A avait dû limiter son ambition à cause de la N-VA qui craignait un nivellement de l'enseignement par le bas. Le compromis auquel le gouvernement flamand précédent était finalement – et péniblement – arrivé stipulait que les écoles garderaient le choix de maintenir les filières

d'enseignement classiques. Il avait aussi été convenu que la mise en œuvre pratique du masterplan se ferait sous la législature suivante.

Mais depuis, les cartes ont été redistribuées. L'Open VLD a pris la place du SP.A. Et il a une tout autre approche. La présidente du parti libéral menace même de ne pas soutenir le "masterplan" si on ne lui donne pas quelques "accents bleus". Gwendolyn Rutten veut notamment que le choix des filières puisse être déterminé dès l'âge de 10 ans et qu'on preserve l'enseignement général. Ce qui revient, en gros, à changer complètement de philosophie. Et qui risque de porter un coup fatal à la réforme.

La N-VA n'a jamais aimé le masterplan. On voit dès lors mal comment elle pourrait le défendre alors que les critiques de l'Open VLD sont fort semblables à celles qu'elle exprimait elle-même en 2013. Elle n'éprouvera par ailleurs aucune peine à abandonner la ministre actuelle de l'Enseignement en rase campagne : Hilde Crevits a le malheur d'être une CD&V.

Comme quoi, il n'est pas simple de réformer l'enseignement. Même en Flandre.

**Il n'est pas simple de réformer l'école. Même en Flandre.**